

Portrait



Après un mois à la tête du Zoo La Garenne, Michel Gauthier-Clerc connaît déjà par cœur les habitudes de ses pensionnaires. A. ROUËCHE

Le directeur de La Garenne croit en son rôle de passeur

Michel Gauthier-Clerc a repris les rênes du zoo de Le Vaud en novembre. Il sera chargé de l'extension du site

Natacha Rossel

Emmitoufflé dans sa veste noire, Michel Gauthier-Clerc scrute le vaste enclos des loups du Zoo La Garenne, à Le Vaud. L'un des deux louveteaux nés en avril dernier pointe le bout de son museau contre le grillage. «Il aime bien venir jouer.» Après seulement un mois aux commandes du parc animalier, il connaît déjà par cœur les petites habitudes de ses pensionnaires.

Agé de 42 printemps, ce passionné de la faune sauvage a repris les rênes du zoo à un moment fatidique, puisqu'il porte désormais sur ses épaules l'extension du site (*lire ci-contre*). L'ampleur de la tâche ne l'impressionne pas, bien au contraire. «J'ai quitté mon ancien emploi pour mener ce projet, parce que j'y crois», confie ce vétérinaire de formation. Il croit en son rôle de passeur pour les jeunes générations: «J'ai envie d'expliquer aux enfants que les animaux qu'ils observent dans le zoo, c'est la faune qui vit dans les forêts de la région. Ce nouveau parc, ce sera une porte vers la nature.»

Rencontre avec un lynx

La nature, Michel Gauthier-Clerc la côtoie avec admiration depuis son enfance, passée à Septmoncel, dans le Haut-Jura français. «Ce qui me passionnait, c'était d'aller dehors, dans la forêt, et de faire des rencontres imprévues avec les animaux sauvages.» A force de patience et d'observation affûtée, il croise, un jour, un lynx. Un instant inoubliable. Parmi tant d'autres.

«Quand j'étais gamin, dès que je voyais un animal pour la première fois, c'était un moment fort,

L'année en chiffres

427 animaux sauvages ont été reçus au Zoo La Garenne au 1er novembre. Le parc a hébergé 328 mammifères, 89 oiseaux, 7 reptiles et 1 amphibien.

210 hérissons sont passés par le centre de soins. Les soigneurs s'attendent encore à accueillir un bon nombre de boules de piques en panne d'hibernation.

43% des animaux recueillis ont pu être relâchés, ce qui représente un joli succès pour l'équipe du centre de soins.

2 chantiers ont été réalisés, en attendant l'extension du parc.

Une nouvelle volière abrite désormais les différentes espèces de faisans. Le pavillon a également été rénové et doté de nouveaux aquariums et terrariums. Une exposition de photos donnera un aperçu des pensionnaires du zoo.

même s'il s'agissait d'un petit oiseau.»

Michel Gauthier-Clerc entretient une relation particulière avec les volatiles. Une fascination qui le conduit à plusieurs reprises dans les contrées inhospitalières de l'archipel Crozet, dans les îles subantarctiques, entre 1995 et 2001. Parqué dans une base scientifique, loin de la civilisation, il étudie, analyse, décortique les comportements des manchots royaux. Il leur consacre en tout deux ans de sa vie et sa thèse de doctorat.

Changement de siècle, changement de cap: en 2001, le chercheur s'installe en Camargue. Dans les vastes plaines marécageuses, il étudie les vertébrés, flamants roses en tête. Il développe en parallèle un programme d'écologie de la santé visant à concilier la conservation de la biodiversité et les problématiques de la santé humaine et animale.

Mais la vie trépidante du sud de la France l'étouffe. «Trop de

pression.» Il fait ses valises et embarque femme et enfants dans son village natal. La famille crée son nid douillet dans une vieille ferme au beau milieu de nulle part, à plus de 1000 m d'altitude. «C'est un luxe de pouvoir profiter de ces grands espaces et du silence, confie-t-il. Mes filles, âgées de 5 et 7 ans, peuvent apercevoir des cerfs, des chevreuils et des blaireaux depuis leur chambre à coucher.»

Coup de cœur à Le Vaud

Installé à deux pas de la Suisse romande, il découvre l'existence du petit zoo de Le Vaud. Un coup de cœur. «Je cherchais un travail proche de chez moi, on m'a proposé de reprendre les rênes de La Garenne.» Il tient particulièrement au rôle de conservation et de réinsertion de la faune sauvage. «Ce matin, nous avons relâché un chevreuil, raconte-t-il, encore ému. On l'a vu courir vers son habitat naturel. Ce sont toujours des moments forts.»

Les coûts du futur parc revus à la baisse

● Le Zoo La Garenne pourra sans doute entamer sa mue au printemps prochain. Vétuste, le parc déménagera en face de l'entrée actuelle. «Nous devons encore trouver quelques centaines de milliers de francs pour démarrer les travaux d'extension, mais nous sommes à bout touchant», se réjouit Michel Gauthier-Clerc.

Un soulagement pour la Fondation du Parc zoologique La Garenne. En mai dernier, l'équipe annonçait en effet que les coûts du futur parc - cinq fois plus grand - seraient plus élevés que prévu, soit 10,5 millions de francs au lieu de 9,2 millions. «Nous avons trouvé des solutions pour réduire les frais», indique Roger Perrin, président de la fondation. Pour ce faire, les plans des deux bâtiments ont été légèrement modifiés. «Nous avons renoncé à l'éventualité de



Les plans du bâtiment d'accueil ont été entièrement redessinés par le bureau Local Architecture. LOCAL ARCHITECTURE

construire un deuxième étage au bâtiment d'exploitation, nommé «La Ferme», explique Roger Perrin. Le toit ne sera donc pas plat, comme prévu initialement. Le bâtiment d'accueil, lui, a complètement changé de visage. «L'enveloppe extérieure est élégante, et, à l'intérieur, il y aura des locaux modulaires», précise

le président de la fondation. Ces modifications, bien que légères, permettront une économie de 40% pour chacun des deux bâtiments - qui coûteront chacun quelque 2 millions de francs.

Les travaux du futur parc animalier s'étendront sur deux ans. Les pensionnaires pourraient donc emménager en 2016.

Un robot vaudois parmi les meilleurs d'Europe

Une équipe de la région morgienne est qualifiée pour la finale européenne d'une compétition de robotique

Contrairement à la plupart des enfants de leur âge, les membres de l'équipe Saptellites, âgés de 11 à 13 ans, ne se contentent pas d'assembler les petites briques colorées Lego. A l'aide d'équations, de codes de programmation et d'informatique, le tout porté par de solides notions d'ingénierie, ils donneraient presque vie au célèbre jeu de construction.

Habitant Vuflens-le-Château, Saint-Prex, Echallens, Cossonay, Morges ou encore Lausanne, les sept membres de Saptellites participent à la compétition First Lego League (FLL), prévue pour des jeunes âgés de 10 à 16 ans. Grâce à ses bons résultats, dont une récente deuxième place en finale suisse, l'équipe a gagné le droit d'affronter les meilleures formations d'Europe centrale. Fin janvier, à Paderborn (D), les Vaudois participeront aux finales européennes. «Nous allons essayer de gagner», sourit Damian Blume, chez qui une partie de l'équipe s'entraîne.

Et pour cause: son père, Matthias Blume, physicien, est l'un des trois coaches de l'équipe. «L'autre moitié de l'équipe s'entraîne à Echallens, sous les conseils de deux autres entraîneurs, Anne-Christine et Jean-Luc Gugler», précise-t-il.

Le concours s'articule autour de quatre disciplines. En 2 minutes 30, le robot doit remplir le plus de missions possible (se déplacer, ramasser des objets, en pousser d'autres...) Difficulté: programmer la machine pour qu'elle enchaîne les différentes actions sans temps mort. Une présentation devant un jury, un exercice d'équipe et des questions sur la programmation du robot comptent égale-



Pour l'emporter, le robot doit remplir le plus de missions possible en 2 minutes 30. DR

ment pour le classement. Cette année, la compétition tourne autour du thème des catastrophes naturelles. Le robot doit ainsi simuler un tsunami ou encore la résistance d'immeubles en cas de tremblements de terre.

«La présentation devant le jury devra se faire en anglais. Ce sera le plus dur»

Lancelot Gäumann, 12 ans, membre de l'équipe Saptellites, à propos de la finale européenne de la compétition First Lego League, en Allemagne, fin janvier

Passés maîtres en programmation, les membres de Saptellites ne redouteront qu'une chose en Allemagne: la présentation devant le jury. «Elle devra se faire en anglais. Ce sera le plus dur», précise Lancelot Gäumann, 12 ans. **E.BZ**

La vidéo des robots des jeunes Vaudois robots.24heures.ch

Il a dit

«Le monde a changé! On ne peut plus ignorer le marketing en ligne»

Vincent Jaques, syndic de Morges, ville lauréate du prix eTown, remis par Google pour la présence active des PME morgiennes sur le Net



Morges

Une charte pour l'environnement

La Commune de Morges s'est dotée d'une charte de l'environnement urbain, apprend-on dans le dernier numéro du bulletin communal *Reflets*. Consistant en une «aide à l'aménagement extérieur», la charte est destinée à ceux «qui font la ville», propriétaires privés ou architectes. Concrètement, le document propose des recommandations, notamment pour rendre la ville plus verte. Il s'intéresse également à la question des parkings, des éléments lumineux ainsi que de l'aménagement. **E.BZ**

Le chiffre

12

C'est, en milliers de francs, le don décidé par la Municipalité de Gland à l'intention de la Chaîne du Bonheur pour venir en aide à la population philippine victime du typhon Haiyan le 8 novembre. L'exécutif a annoncé sa participation financière lors de la dernière séance du Conseil communal. La Chaîne du Bonheur a récolté un total de 37,2 millions pour apporter une aide aux habitants de l'archipel. Pour le moment, le financement de huit projets a été accepté, soutenant 39 860 familles et 199 300 personnes. **R.E.**

Marius au théâtre

Cossonay La compagnie Ciné-théâtre Baudrac & Co jouera son spectacle *Marius*, de Marcel Pagnol, au Théâtre du Pré-aux-Moines, vendredi et samedi, à 20 h 30. La mise en scène est signée Jean-Claude Baudracco. Infos et réservations sur www.theatrepam.ch. **N.R.**

Quatre sans voix

Morges Quatre humoristes pour le prix d'un! Les 4 sans voix, c'est-à-dire Yann Lambiel, Steve Diamond, Laurent Chandemere et Fabian Le Castel, seront de passage au Théâtre de Beausobre du 27 au 31 décembre. Réservations au 021 804 97 16. Informations sur www.beausobre.ch. **N.R.**